

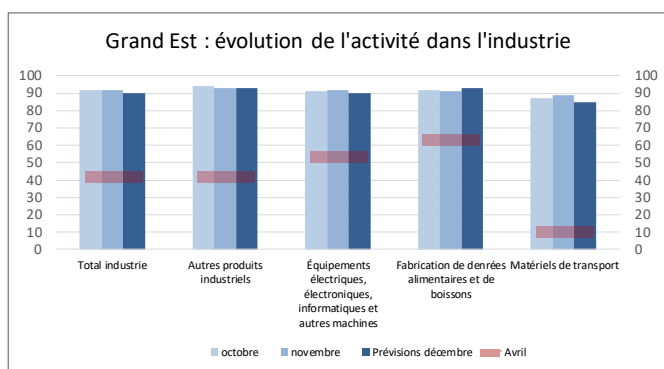
Poursuite de la hausse d'activité, sans accroissement des effectifs. Carnets de commandes encore insuffisants.

Croissance de la production escomptée pour les semaines à venir.

Forte contraction de la demande et du nombre de prestations pour les services marchands, avec des prévisions toujours pessimistes à court terme.

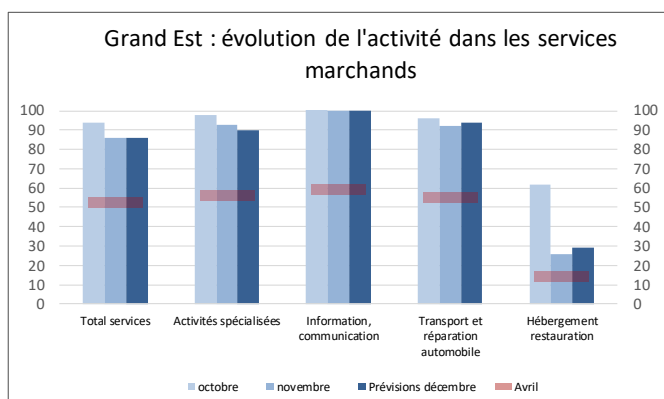
## Évolution du jugement des dirigeants sur le niveau d'activité de leurs entreprises (en pourcentage du niveau jugé « normal »)

### Industrie



Les chefs d'entreprise ont été interrogés sur leurs pertes d'activité : il leur a été demandé d'estimer leur niveau d'activité par rapport à un niveau jugé normal. En novembre, les niveaux d'activité enregistrés dans l'industrie sont globalement de 8 points en-dessous de la normale. Les perspectives pour le mois décembre évoluent peu.

### Services marchands Grand Est



Les activités de services apparaissent plus sévèrement touchées. La baisse notable des niveaux d'activité est largement due aux mesures de confinement qui impactent notamment le secteur de l'hébergement-restauration en novembre.

Le mois de novembre 2020 a été marqué par l'instauration d'un confinement sur l'ensemble du territoire (mis en place dès le 30 octobre). Notre enquête mensuelle de conjoncture (EMC), menée au niveau national entre le 26 novembre et le 3 décembre auprès de 8 500 entreprises ou établissements (hors commerces) permet de fournir une photographie de l'impact de ces mesures sur l'activité, à la fois au niveau sectoriel et au niveau agrégé. Comme prévu le mois dernier, cet impact est globalement beaucoup moins marqué que celui du premier confinement tout en étant inégal selon les secteurs. Sur le mois de novembre, l'activité a été relativement peu affectée dans l'industrie et le bâtiment tandis que les services ont enregistré un repli marqué, en particulier dans l'hébergement, la restauration et les services à la personne.

Pour le mois de décembre, avec un assouplissement par étapes des contraintes sanitaires à partir du 28 novembre, les chefs d'entreprise tablent sur une stabilité de l'activité dans l'industrie et le bâtiment et une certaine amélioration dans les services. Au total, la perte de PIB est estimée à - 11 % en novembre et à - 8 % en décembre.

Notre estimation de la contraction du PIB est de - 4 % au 4e trimestre 2020 (par rapport au trimestre précédent).



**18,2 %**

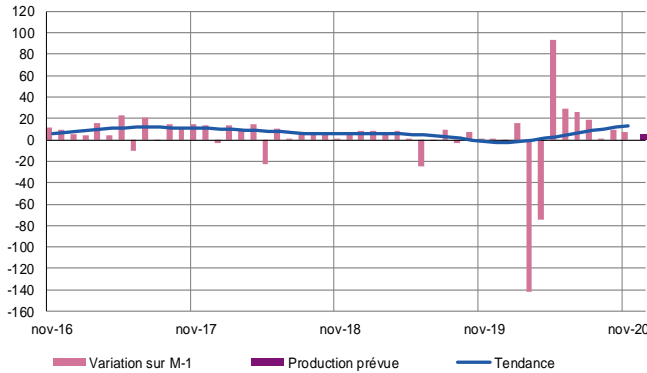
Poids des effectifs de l'industrie par rapport à l'emploi total  
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

## Industrie

Accélération des cadences de production.  
Carnets de commandes en deçà des attentes.  
À court terme croissance de l'activité mais sans nouvelles embauches.

### Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



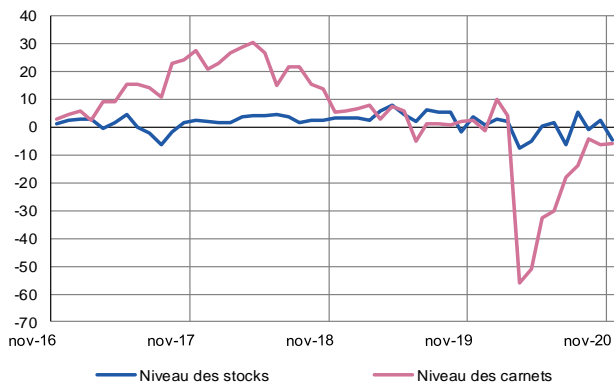
En novembre, les cadences de production se sont une nouvelle fois accélérées et cet accroissement de l'activité concerne l'ensemble des branches de l'industrie. Toutefois, il n'y a pas eu de répercussions bénéfiques sur l'emploi : à l'exception des secteurs de l'automobile et de l'alimentaire, les moyens humains ont été revus en légère baisse.

Les marges s'érodent quelque peu : les cours des matières premières progressent modérément et les prix de vente tendent à baisser.

Hormis les acteurs de l'automobile qui envisagent une stabilité de leur activité, les industriels prévoient une poursuite de la croissance de la production pour les semaines à venir. À l'instar du mois de novembre, les effectifs pourraient décroître à court terme.

### Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)

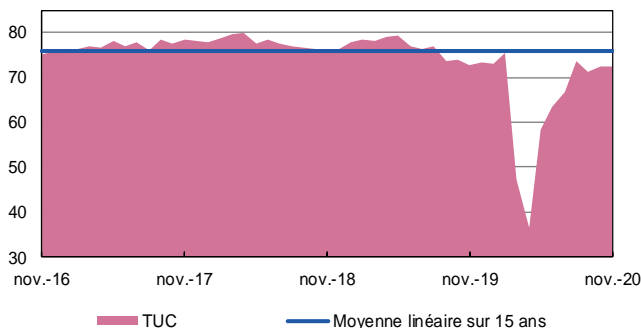


Les carnets de commandes restent en deçà des attentes, sauf pour les équipements électriques et électroniques.

Les stocks de produits finis sont dans l'ensemble jugés à des niveaux insuffisants. Seuls les acteurs de l'alimentaire font état de stocks légèrement excédentaires.

### Utilisation des capacités de production

(en solde d'opinions CVS)



Le taux d'utilisation des capacités de production est stable et s'établit en moyenne autour de 72 %.

Il demeure en deçà de sa trajectoire de longue période.



**12,3 %**

Poids des effectifs du sous-secteur  
dans l'industrie  
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

## Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

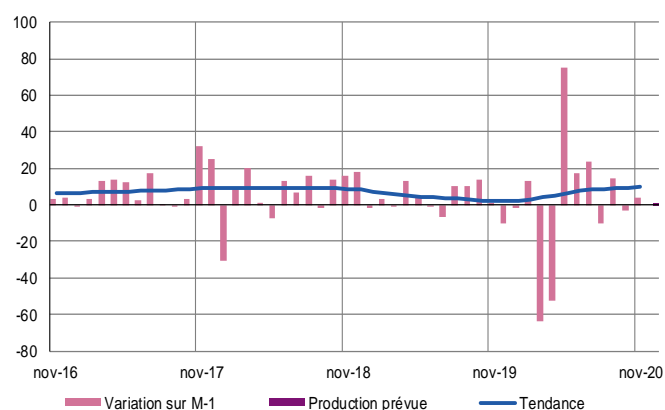
Légère hausse de la production.

Carnets de commandes toujours nettement insuffisants.

Stabilité de l'activité envisagée en décembre, accompagnée d'une baisse d'effectifs.

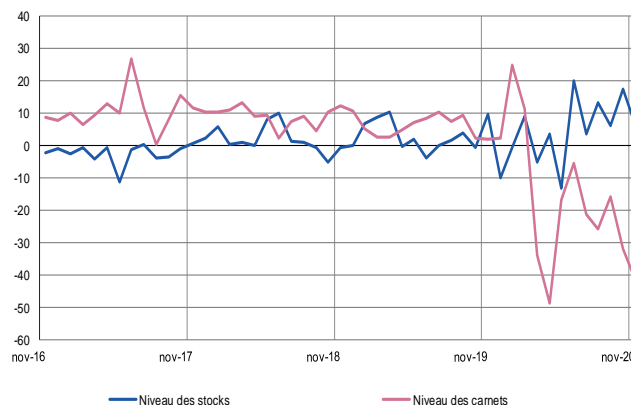
### Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



### Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Globalement, l'industrie agroalimentaire a connu une légère progression d'activité. Cependant, les tendances s'avèrent très disparates selon les branches. Celles des boissons et des produits laitiers sont en forte progression ce mois-ci, alors que celle de la viande a de nouveau enregistré un net repli.

L'approche des fêtes de fin d'année relance la demande de viandes et de boissons en grandes surfaces, mais sans suffir toutefois à compenser l'impact de la fermeture des restaurants.

Dans l'ensemble, les effectifs se sont stabilisés, mais là encore les évolutions sont diverses ; ils ont en effet diminué nettement dans le secteur de la viande, alors qu'ils ont progressé dans les autres.

Les prix des matières premières ont modérément décliné. Cette baisse, plus marquée dans la production de viande, souffre de la dévaluation du cours du porc.

Les carnets de commandes continuent d'être jugés insuffisants, et ce depuis le mois de mars et le premier confinement. Le secteur des boissons notamment, même s'il a enregistré une belle croissance en novembre, constate des entrées d'ordres d'un niveau bien inférieur à la normale.

Les stocks de produits finis sont jugés conformes à l'attendu, à l'exception de la production de boissons où ils sont estimés excédentaires.

Les prévisions sur les semaines à venir tablent plutôt sur une activité en hausse dans la fabrication des produits laitiers, alors qu'elle baisserait dans les autres secteurs. En parallèle, les effectifs devraient progresser légèrement, sauf dans la production de boissons où ils pourraient se replier.



**17,8 %**

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie  
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

## Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

Rythmes de production en hausse.

Carnets de commandes resserrés.

Prévisions d'activité en légère progression avec des effectifs revus à la baisse.

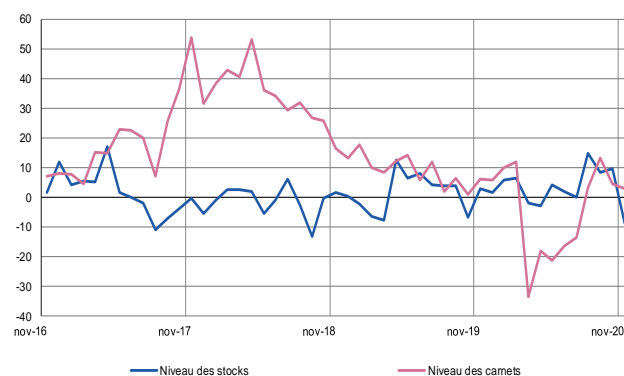
### Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



### Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



### Fabrication d'équipements électriques

Les cadences de production ont progressé légèrement en novembre. Cependant la demande, tant en provenance du marché domestique que de l'étranger, s'est affichée en baisse. Les dirigeants regrettent l'attentisme des clients industriels comme le retard des commandes dans les collectivités.

Les carnets de commandes restent de ce fait dégarnis.

Après deux mois considérés comme excédentaires, les stocks de produits finis se sont allégés et apparaissent inférieurs à leur niveau d'équilibre.

Dans un contexte de quasi stabilité des prix des matières premières, ceux des produits finis se détendent.

Les chefs d'entreprise tablent à court terme sur une très légère progression d'activité. Elle devrait s'accompagner néanmoins d'une réduction des effectifs, se traduisant par des départs non remplacés et par une réduction du volant d'intérimaires.

### Fabrication de machines et équipements

La hausse des volumes de fabrication observée depuis sept mois se poursuit en novembre. Malgré le problème d'approvisionnement en matières plastiques et en cuivre, les usines profitent de l'effet rattrapage d'activité.

L'augmentation des entrées d'ordres, notamment de l'étranger, a permis de maintenir les carnets de commandes à un niveau confortable.

Les effectifs se sont stabilisés.

Les stocks de produits finis sont considérés comme insuffisants.

Les prix des matières premières se raffermissent et ceux des produits finis s'effritent.

Les industriels annoncent pour les semaines à venir une hausse de la production accompagnée d'une contraction minimale des effectifs.



**11,8 %**

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie  
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

## Matériels de transport

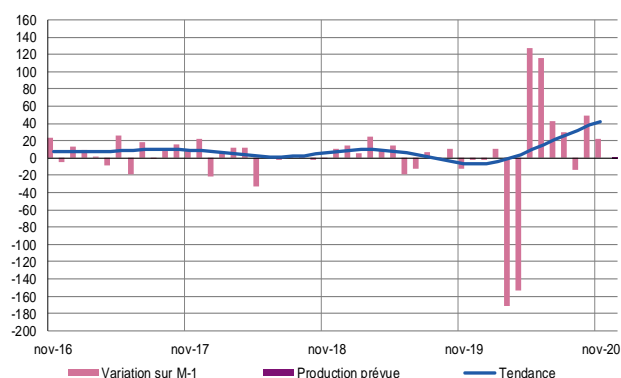
Accélération des cadences de production et accroissement des effectifs.

Carnets de commandes encore insuffisants.

Stabilité de l'activité à court terme.

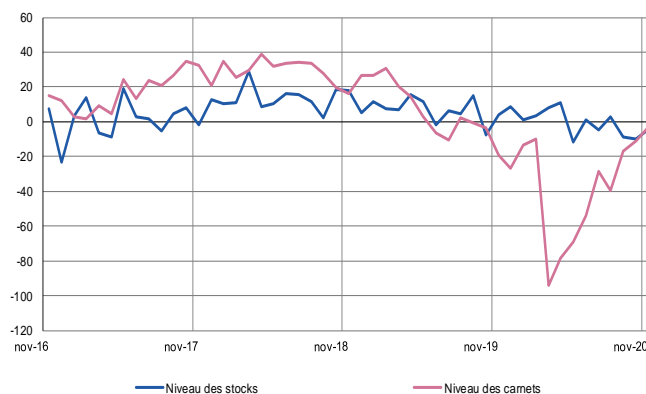
### Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



### Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



### Industrie automobile

Les cadences de production ont progressé en novembre sans pour autant atteindre les niveaux des années passées. Dans ce contexte, les dirigeants ont recruté, en accentuant le recours à l'intérim. Les entrées d'ordres, notamment en provenance de l'étranger, ont augmenté.

Pour les prochaines semaines, les prévisions sont orientées vers une stabilité de l'activité.

Malgré la hausse de la production, les stocks de produits finis sont une nouvelle fois considérés comme légèrement en deçà de l'attendu.

Les carnets de commandes sont jugés encore insuffisants en dépit de la progression récente de la demande dans la construction automobile.

Pour le 8<sup>e</sup> mois consécutif, les prix de produits finis sont en légère baisse et il n'est pas prévu de revalorisation au cours des semaines à venir.



**58,1 %**

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie  
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

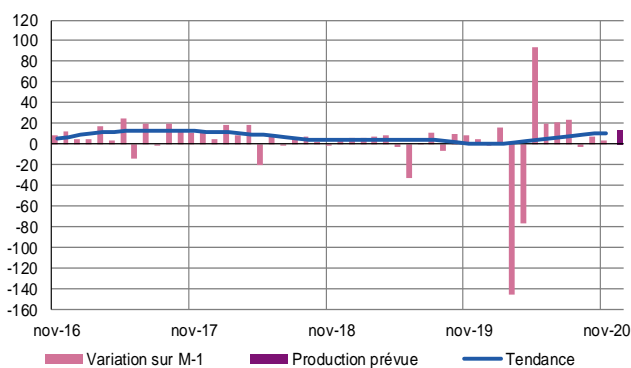
## Autres produits industriels

Industrie chimique – Industrie pharmaceutique - Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie - Textiles, habillement, cuir et chaussure – Autres industries manufacturières

Légère augmentation du rythme de production.  
Carnets de commandes proches de la normale.  
Perspectives d'activité bien orientées, sans renfort d'effectifs.

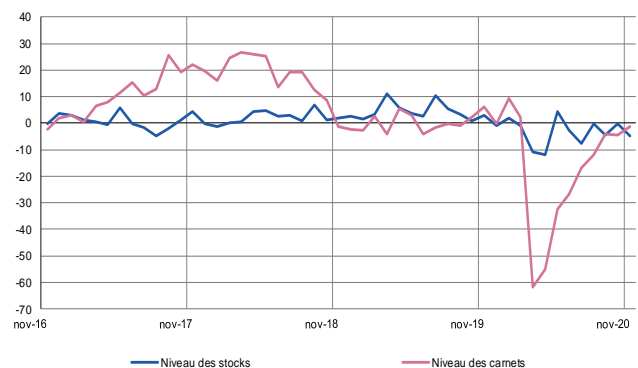
### Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



### Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



### Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

Bien qu'ayant fait preuve de résilience, l'activité se révèle disparate selon les sous-secteurs. La filière bois, sans retrouver des rythmes normaux, enregistre une hausse de sa production qui permet de satisfaire aux exigences du bâtiment et aux besoins de stockage des industriels et distributeurs, en prévision du déconfinement. Le segment du papier et carton profite de la demande d'emballages pharmaceutiques et d'envois de colis. Les professionnels de l'imprimerie sont plus circonspects, composant avec l'atonie des commandes depuis le confinement (réduction des prospectus, annulation d'événementiels).

Les carnets se sont densifiés et sont jugés à l'équilibre. Les stocks sont conformes aux besoins.

Les prix des intrants se sont quelque peu appréciés (bois), alors que ceux de sortie ont reculé pour stimuler les commandes.

L'activité resterait bien orientée à court terme, avec une légère contraction des effectifs.

### Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques

La production est en hausse continue depuis un semestre, tutoyant les standards d'avant Covid19. La demande intérieure est bien orientée, alors que l'export manifeste des signes d'essoufflement.

Les marchés en lien avec les secteurs de l'automobile et de l'industrie alimentaire sont porteurs. A contrario, celui de l'aéronautique s'avère durablement sinistré.

Les prix des matières progressent légèrement avec des répercussions très partielles sur les prix de vente.

Les industriels anticipent une nouvelle hausse de production, tout en figeant les recrutements.

### Métallurgie et fabrication de produits métalliques

La production accélère sa progression en novembre, soutenue par un marché actif dans l'hexagone comme à l'export, même si les niveaux d'avant-crise ne sont pas encore atteints. Dans ce contexte, les effectifs se sont confortés.

Les stocks de produits finis, jugés insuffisants, nécessitent d'être renforcés.

Même si le courant d'affaires en lien avec le secteur automobile et du bâtiment est porteur, les carnets de commandes manquent toujours de densité.

Les matières premières continuent de s'apprécier significativement (cuivre, acier, aluminium). La hausse des prix de vente est plus contenue, sous pression de la concurrence, mais une revalorisation est fortement probable début 2021.

Au cours des prochaines semaines, les professionnels n'anticipent ni modification significative des rythmes productifs, ni recrutements.



**18,4 %**

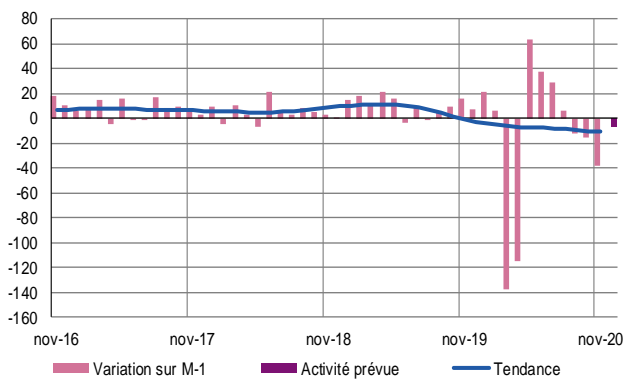
Poids des effectifs des services marchands étudiés par rapport à l'emploi total  
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

## Services marchands

Net repli de l'activité en novembre.  
Trésoreries en deçà des attentes.  
Nouvelle baisse de l'activité, mais plus mesurée, attendue à court terme.

### Évolution globale – Ensemble des secteurs

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)

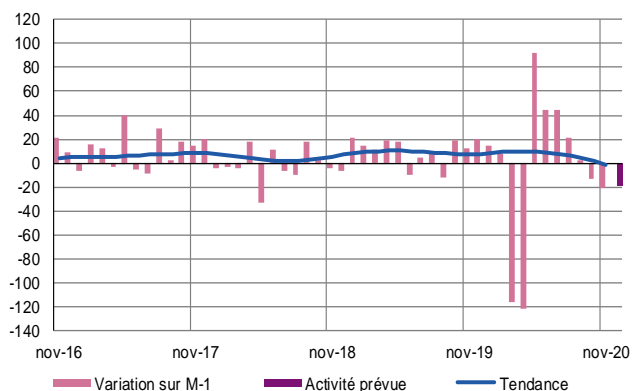


L'activité dans les services marchands ralentit de manière plus marquée durant le mois de novembre. Si certains secteurs comme le travail temporaire ou l'ingénierie bénéficient d'une relative stabilité, la majorité d'entre eux enregistre une baisse parfois marquée. L'évolution, légère dans l'information-communication, est significative dans la branche du transport et de l'entrepôt, et critique pour l'hébergement-restauration. Dans l'ensemble les prix se maintiennent, alors que les trésoreries se tendent très fortement. Quelques recrutements ont pu être réalisés, notamment dans le secteur de l'information et de la communication et les effectifs devraient se conforter en décembre.

Compte tenu des mesures de confinement, les chefs d'entreprise interrogés éprouvent des difficultés à se prononcer sur l'activité de décembre. Ils anticipent néanmoins une tendance baissière, atténuée par le raffermissement de la demande dans les secteurs de l'ingénierie et d'études techniques, ainsi que dans le travail temporaire.

## Évolution globale – Transports et entreposage

### Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



L'activité et la demande enregistrent un recul significatif en novembre, du fait de l'atonie des secteurs de la restauration et des commerces dit « non essentiels ». Les domaines de l'alimentaire, l'hygiène, le bricolage, et surtout le commerce en ligne permettent de conserver un minimum de courant d'affaires.

La pression des clients sur les prix se fait toujours ressentir et de ce fait les tarifs ne peuvent être réévalués.

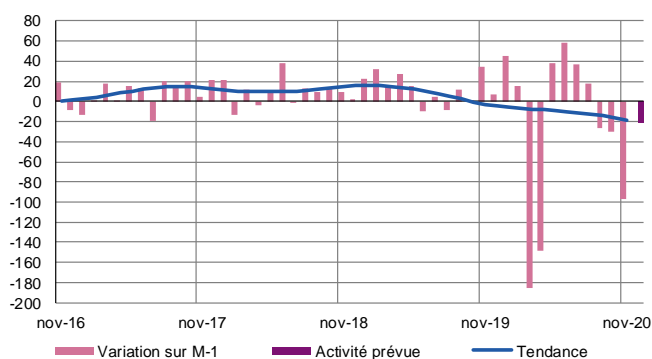
La trésorerie est qualifiée de normale par les chefs d'entreprise.

Les effectifs ont été légèrement renforcés et cette tendance devrait se poursuivre dans les semaines à venir.

Les dirigeants envisagent un nouveau recul de l'activité pour le mois de décembre, mais la tendance pourrait s'inverser en janvier et repartir à la hausse.

## Évolution globale – Hébergement et restauration

### Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



L'activité s'est très fortement dégradée au mois de novembre, le secteur étant directement pénalisé par les mesures du second confinement.

D'un côté la clientèle de tourisme est contrainte par les déplacements limités, et de l'autre les usagers professionnels, majoritairement en télétravail, remplacent les séminaires par des visioconférences et ne participent plus aux salons ou aux formations en présentiel.

Les hôteliers raisonnent désormais par semaine au niveau de leurs réservations, et sont souvent contraints de fermer les week-ends quand la demande est trop faible pour être rentable.

Les restaurateurs tentent de maintenir une activité avec la mise en place de plats à emporter ou de livraisons à domicile.

Les prix, déjà très attractifs, sont légèrement revus à la baisse. Dans ce contexte, les trésoreries se tendent très fortement et deviennent de plus en plus critiques pour de nombreux établissements.

Les dirigeants déplorent l'absence de visibilité sur décembre, les réservations se font désormais à la dernière minute et les banquets de fin d'année n'auront pas lieu. L'hôtellerie va également pâtir de la suppression des marchés de Noël cette année.

Une réévaluation des tarifs pourrait être envisagée si les réservations repartent à la hausse.





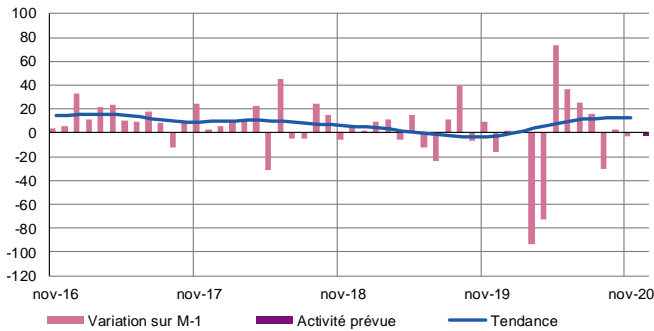
**18,4 %**

Poids des effectifs des services marchands étudiés par rapport à l'emploi total  
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

## Services marchands

### Évolution globale – Information et communication

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



Les volumes d'affaires se sont légèrement contractés au mois de novembre. Cette évolution est induite notamment par le report des commandes de certains clients et par une vive concurrence des Anglo-Saxons. Les contrats annuels compensent partiellement ce manque à gagner.

De nouvelles opportunités voient le jour, en particulier pour les entreprises qui s'engagent dans la transition digitale.

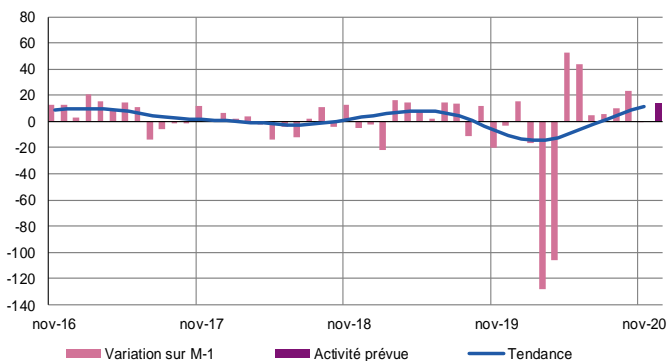
Les prix se stabilisent une nouvelle fois et les trésoreries sont toujours qualifiées de très confortables par les dirigeants.

Des embauches ont pu être réalisées et devraient se poursuivre de façon encore plus marquée dans les semaines à venir.

Les chefs d'entreprise interrogés anticipent une très légère contraction de l'activité pour cette fin d'année.

### Évolution globale – Ingénierie, études techniques

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



L'activité, comme la demande, sont étales d'un mois sur l'autre. Les commandes signées avec les clients habituels permettent de compenser la faiblesse des appels d'offres du marché public.

Certains projets ont dû être différés, voire stoppés par les clients, pour des raisons financières.

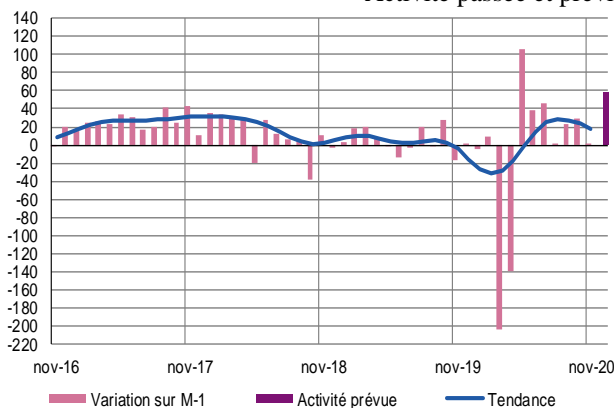
Les tarifs sont stables et peu négociés, dans un contexte où les trésoreries sont qualifiées de normales.

Quelques contractions d'effectifs ont été effectuées et cette tendance devrait se poursuivre au mois de décembre.

Les dirigeants escomptent une certaine dynamique de l'activité et des entrées d'ordres à court terme, à défaut d'une visibilité à plus longue échéance.

### Évolution globale – Activités liées à l'emploi

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



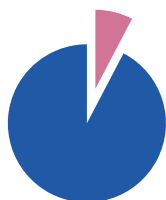
Le courant d'activité se stabilise après plusieurs mois de progression.

La grande distribution, la restauration collective et l'industrie en général réduisent leur demande. A contrario, le secteur de la formation est en plein essor, grâce notamment aux nouvelles et nombreuses aides de l'Etat.

Les trésoreries restent d'un niveau satisfaisant.

Les prix des prestations ainsi que les effectifs sont inchangés.

Les prévisions pour le mois de décembre sont très favorables, avec une activité soutenue jusqu'à mi-décembre, avant la fermeture pour congés de nombreuses entreprises.



**7,8 %**

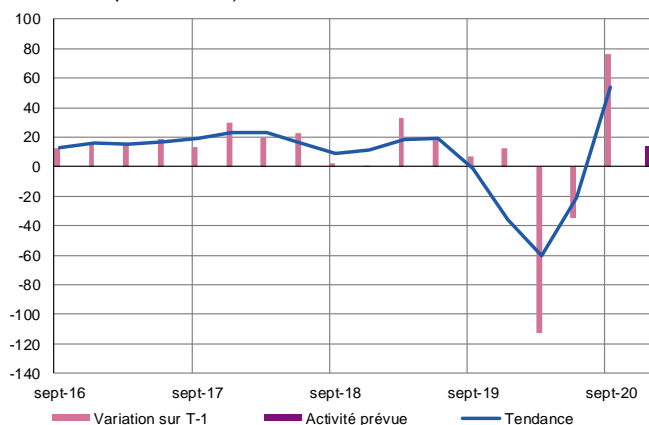
Poids des effectifs du BTP étudiés par rapport à l'emploi total  
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

## Bâtiment et Travaux Publics (3<sup>e</sup> trimestre 2020)

Regain d'activité au troisième trimestre pour le BTP sans atteindre les niveaux passés.  
Carnets de commandes légèrement supérieurs aux attentes.  
Croissance attendue pour la fin d'année avec toutefois des incertitudes au-delà.

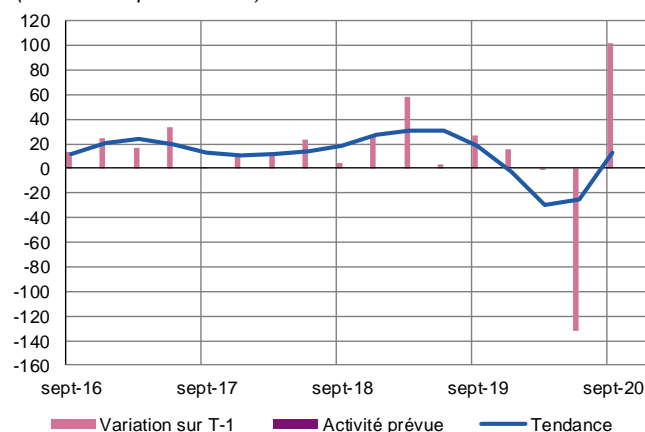
### Bâtiment

Activité passée et prévisions  
(en solde d'opinions CVS)



### Travaux Publics

Activité passée et prévisions  
(en solde d'opinions CVS)



### Bâtiment

#### Gros œuvre

Au cours du 1<sup>er</sup> semestre 2020, les professionnels du gros œuvre avaient dû faire face à un net repli d'activité. Cette tendance s'est inversée au 3<sup>e</sup> trimestre. Les chantiers ont repris et les acteurs du secteur tentent désormais de rattraper le retard accumulé durant le confinement.

C'est ainsi, qu'après avoir réduit leurs effectifs en début d'année, ils ont, ces derniers mois, à la fois recruté et eu recours à l'intérim. Cette hausse des moyens humains devrait se poursuivre jusqu'à la fin d'année, voire au-delà, car les prévisions s'appuient sur des carnets de commandes bien remplis.

Les prix des prestations s'inscrivent en forte baisse, compte tenu de la vive concurrence notamment sur les appels d'offres des marchés publics.

#### Second œuvre

À l'instar de leurs homologues du gros œuvre, les entrepreneurs du second œuvre ont connu un important regain d'activité au cours de ce trimestre. Pour accompagner cette croissance, ils ont étoffé leurs effectifs.

Jusqu'à la fin d'année, les chefs d'entreprise anticipent une progression de l'activité mais contrairement à leurs confrères du gros œuvre, ils sont plus inquiets pour le début d'année 2021. Cela s'explique notamment par des carnets de commandes qui peinent à se remplir. Dans ce contexte, les prix des prestations poursuivent leurs tendances baissières.

### Travaux publics

Le secteur des travaux publics a connu, lui aussi, un important rebond d'activité au cours du 3<sup>e</sup> trimestre. Toutefois, cette augmentation du nombre de prestations ne permet pas de retrouver les volumes d'affaires enregistrés en 2019. Cela explique que les professionnels du secteur ont poursuivi la baisse de leurs effectifs, bien que cette tendance ait été moins prononcée sur les dernières semaines. Les prévisions sont bien orientées avec de nouvelles ouvertures de chantiers.

Les prix des prestations, notamment sur les marchés publics, ont fortement chuté au cours des mois passés. Cette situation repose surtout sur la concurrence entre les principaux acteurs du secteur.

---

## Contactez-nous

**Banque de France**  
**Direction des Affaires Régionales**  
3, Place Broglie

67000 STRASBOURG

**Téléphone :**  
03 88 52 28 50

**Télécopie :**  
03 88 52 28 97

**Courriel :**  
[region44.conjoncture@banque-france.fr](mailto:region44.conjoncture@banque-france.fr)

\* \* \*

- **Le rédacteur en chef**  
Baptiste ALLEGRAND
- **Le directeur de la publication**  
Jean-Christophe EHRHARDT  
Directeur régional